

SOTTOBOSCO

INDICE / INDEX

p. 1: Voce fuori campo Chiara Bersani (45:00)

p. 1: La voix de Chiara Bersani (45:00)

traduction anglaise

p. 9: Canzone di Lemmo (musicista in scena)

p. 9: Texte de la chanson de Lemmo (le musicien sur scène)

p. 12: PREFAZIONE di Giulia Traversi (dramaturg)

p. 12: AFTERWORD Notes de Giulia Traversi (dramaturge)

traduction anglaise

Ti dico come poteva andare

Ti dico come poteva andare
come andrà
se dopo la fine
per sbaglio
tutto dovesse ripartire

È iniziato così
con un bagliore di punti freddi
oziosi
compatti

Se li vuoi vedere
butta gli occhi fuori dal mondo
e valli a cercare lontano

Se li guardo,
se li guardiamo,
da qui
lo so - sono soffici

Je vais te dire ce qui pourrait arriver

Je vais te dire ce qui pourrait arriver
ce qui arrivera
si après la fin,
par accident,
tout devait recommencer

Ainsi tout a commencé
dans un éclat de points froids
flottants
compacts

Si tu veux les voir
sors tes yeux du monde
regarde-les de très loin

Si je les regarde
si nous les regardons
d'ici
je le sais - ils sont doux

Erano, i loro contorni,
sottili,
dimenticati,
sfilacciati,
inconsistenti.

Non avevano forme da articolare.
da contenere.
senza contorni tu non puoi cadere
io non mi posso fratturare

Senza contorni
non abbiamo alto e basso
il pavimento non fa paura
senza contorni
tutto fluttua
niente si spezza

Senza contorni è solo questione d'intensità

*Le dimanche, ensemble, nous réaffirmons que l'obscurité
n'est qu'une des nombreuses possibilités.
Ce sont des éléments d'une dramaturgie alchimique.*

*Nous pensons à l'impossible,
puis nous le voyons se produire.
Nous voulions raconter une histoire;
nous avons réécrit le monde.
Et vous, si vous deviez réécrire le monde,
comment le feriez-vous?*

*Merci, nouveaux yeux, nouvelles oreilles et nouvelles jambes,
d'être là,
aujourd'hui.*

Et vous, visages familiers, serrez-nous fort dans vos bras.

Merci

Giulia Traversi

*Nelle domeniche insieme confermiamo che
il buio è solo una delle tante possibilità.
Questi sono elementi di una drammaturgia alchemica.*

*Pensiamo le cose impossibili
e poi le vediamo accadere.
Volevamo raccontare una storia,
abbiamo riscritto il mondo.
E tu, se dovessi riscrivere il mondo,
come lo faresti?*

*Grazie occhi e orecchie e gambe nuove
che siete qui,
Oggi.*

E voi conosciuti volti, abbracciateci forte.

Grazie

Giulia Traversi

Leurs contours étaient
fins
oubliés
effilochés
inconsistants

Ils n'avaient pas de forme à structurer.
à contenir.
sans contours pas de chute
je ne peux pas me fracturer

Sans contours
il n'y a ni haut ni bas
le sol ne fait pas peur
sans contours
tout fluctue
rien ne se brise

Sans contours ce n'est qu'une question d'intensité

Ti dico come poteva andare
come andrà
se dopo la fine
per sbaglio
tutto dovesse ripartire

Era l'inizio di tutto
universo
terra
lava
acqua
ghiaccio
batteri
dinosauri
insetti
squame
piume
pelle
occhi

Era prima del mondo

Un seuil
Un siège
Un élastique
Une relation multiple.
L'entrée se fait à l'horizontale.
Ophélie, nous te saluons!
Gulliver, nous t'avons mentionné!
Héphaïstos, nous t'avons évoqué.
Nous vous avons invités à une fête,
peut-être une fête d'anniversaire; c'est peut-être un rituel,
nous nous sommes dit au revoir.
Deux ans entre théâtre et nature,
deux ans durant lesquels nos corps ont été le seul
univers possible.
Des corps qui ont vu la cendre et le feu,
le feu et la cendre et le vent.

Alors que le connu émerge, nous dansons.
Un ami cher nous a dit «Dieu s'en fiche.»
Voyons-nous l'éternité?
Ou voulons-nous seulement être tout?

Le temps du plus lent fait le plus de bruit.
Se mordre les lèvres est notre chorégraphie.
La gravité émotionnelle nous saisit et nous séduit.

*Una soglia
Un assedio
Un elastico
Una relazione multipla.
Entrarci è orizzontale.
Ofelia ti salutiamo!
Gulliver ti abbiamo citato,
Efesto, sei stato citato.
Ti abbiamo invitato ad una festa,
forse di compleanno, forse è un rituale,
ti abbiamo detto addio.
Due anni tra teatro e natura,
due anni in cui i nostri corpi sono stati l'unico
universo possibile.
Corpi che hanno visto cenere e fuoco,
fuoco e cenere e vento.*

*Mentre emerge il conosciuto, danziamo.
Un amico caro ci ha detto "Dio non si prende cura".
Stiamo vedendo l'eternità?
Oppure vogliamo solo essere tutto?*

*Il tempo del più lento suona fortissimo.
Mordere il labbro è la nostra coreografia.
La gravità emotiva ci prende e ci seduce.*

*Je vais te dire ce qui pourrait arriver
ce qui arrivera
si après la fin
par accident
tout devait recommencer*

*Ce fut le commencement de tout
univers
terre
lave
eau
glace
bactéries
dinsaures
insectes
écailles
plumes
peau
yeux*

C'était avant le monde

Delle ere glaciali
del fuoco
era un bagliore denso

Accadeva che
quando una luce non si bastava più,
iniziava a illuminarsi dentro,
ancora e ancora,
smascherava oscurità e le riempiva,
ancora e ancora,
scavava gallerie incendiarie
ancora e ancora,
crepava il centro e vorticava
ancora e ancora
si rovesciava come lava
ancora e ancora
irrequieta e ambiziosa
ancora e ancora

Qui diventava materia
chiamiamoli cuori, questi punti incandescenti.
dove iniziassero e dove finissero non era
importante.

- AFTERWORD -

Eléments d'une dramaturgie alchimique
(Ou finale)

Du bonheur des autres, je vois les pointes de cheveux
Je n'en vois pas les racines, ni du leur ni du mien.
Si je pouvais dire à quelqu'un ce que je ressens,
je le ferais en silence.
De cette nausée qui sent la vérité,
j'aimerais me lécher le visage
Pour le laver
Pour réparer
Comme le font les chats
Comme font les animaux
Ce que je ressens - si seulement je pouvais le dire
Mais, dans ces soirées seules,
alors que le SOTTOBOSCO (le sous-bois) prend forme
et espace
je me souviendrai de m'être vue et de les avoir
vus derrière moi.

Comme si cette création était une veillée

- POSTFAZIONE -

Elementi di una drammaturgia alchemica

(O finale di partita)

Della felicità degli altri vedo le punte dei capelli

Della sua/mia non vedo le radici.

Se potessi dire a qualcuno come sto,

lo farei in silenzio.

Di questa nausea che odora di vero

vorrei leccarmi la faccia

Per pulirla

Per risarcire

Come i gatti

Come gli animali

Come mi sento - se potessi dirlo

Invece, in queste serate senza compagnia,

mentre il SOTTOBOSCO prende forma

e spazio

ricorderò di essermi vista e di aver visto anche

loro alle mie spalle.

Come se questa creazione fosse una veglia

L'ère glaciaire

Le feu

C'était une lueur dense

Voici ce qui s'est passé

quand une lumière ne luisait plus

elle se mettait à s'illuminer de l'intérieur

encore et encore

Elle révélait les ténèbres et les emplissait

encore et encore

Elle creusait des galeries incendiées

encore et encore

Elle fissurait le noyau et tournoyait

encore et encore

Elle jaillissait comme de la lave

encore et encore

agitée et ambitieuse

encore et encore

Là, elle est devenue matière

Appelons-les cœurs, ces points incandescents.

Peu importe où ils commencent et où ils

finissent

Erano cuori increspati
mossi
agitati
singhiozzanti

Erano cuori incontenibili
senza costole e polmoni
senza compromessi d'organi interni
senza nomi per le emozioni

E poi
in un giorno che non posso chiamare giorno
e poi è arrivato un contorno.

È successo che bagliori vicini hanno singhiozzato
in coro, all'unisono.

«Ce sera bientôt l'aurore, je pouvais voir leurs
mains s'enfoncer dans le sable sec
elles répètent, il fait encore nuit
tu viens avec moi?

va, je vais encore me reposer
arrache-moi de ce désert
à travers un rêve inanimé rougi par le soleil
touchant le vide avec des mains incertaines
voici l'aurore»

LEMMA

"fra poco sarà l'alba, vedevo le loro mani
affondare nella sabbia asciutta
ripetono, è ancora buio
non vieni con me?

và, io riposerò ancora un poco
strappami via da questo deserto
attraverso un sogno inanimato e arso dal sole
tastando il vuoto con mani incerte
ecco l'alba"

LEMMO

C'était des cœurs froissés
tourmentés
agités
sanglotants

C'était des cœurs incontrôlables
sans côtes ni poumons
sans compromis d'organes internes
sans noms pour les émotions

Et puis
un jour que je ne puis appeler jour
et puis vint un contour

Les lueurs proches se sont mises à sangloter
en chœur, à l'unisson

Per errore
per caso
per coincidenza

Così vicini e luminosi da diventare taglio.

Un pochino di ordine,
finalmente.

Nel deserto ci si perde
nella bellezza ci si perde

Nei tagli, invece, ti ritrovo
nelle crepe
nei bordi da toccare
nelle gole della terra
nella ferita
nella frattura

que le oui éternel soit décodé en toi
que la patience soit la broderie des choses
que les plantes qui poussent sur le bitume aient
ta couleur

autorise-toi le non le plus facile
dans le silence fragile de la solitude,
réfléchis, joue le bruit
si j'attrape un fil à qui le tendre désirs de
lumière pour une alliance
je veux parsemer la glace de feuilles séchées
mâcher un millier de machines

et de la faible secousse du vent du sable,
je deviens sable

désirs de lumière au coucher du soleil
chaque jour qui passe
signes brisés
tout devient du sable
dans une violente affection, des alliances fracturées

si decodifichi in te un sì perenne
della pazienza fai il ricamo delle cose
delle piante che crescono nell'asfalto,
il tuo colore

si declini in te il no più`semplice
nel fragile silenzio del tempo da solo
abbi riflessi, suona il frastuono
se prendo un filo a chi lo tiro
auguri di luce per alleanza
voglio sgretolare foglie secche nel ghiaccio
masticare mille macchine

e da quel tremore lento che parte dal vento sabbia,
divento sabbia

auguri di luce al tramonto
ogni giorno per come vada
onde sinusoidali si sono spezzate
tutto diventa sabbia
in un violento affetto, alleanze fratturate

par erreur
par hasard
par coïncidence

Si proches et lumineuses qu'elles furent découpées.

Enfin
Un peu d'ordre

On peut se perdre dans le désert
on peut se perdre dans la beauté

C'est dans les coupures que je te trouve
dans les fissures
sur les bords qu'on peut toucher
dans les gorges de la terre
dans la blessure
dans la fracture

Il primo sasso scoppiato è diventato vulcano
bollivano come l'acqua, le pietre
e nella terra che trema noi scoprivamo le ossa

Tremava il palato
battevano i denti
scoprivamo gli angoli sentendoli spezzare

Il primo contorno
il mio
l'ho scoperto quando la terra ha tremato
e lui
ha ceduto

Da un crollo vertebrale
sono nate le montagne

Tintinnio di ossa
boato di sassi
valanga
la tettonica a zolle
ha svelato le schiene

Vuoi sapere da dove è nato il mondo?

désirs de lumière au coucher du soleil

désirs de lumière au coucher du soleil
chaque jour qui passe
le rendre plus brillant, et quand le soleil ne se couche pas,
se réfugier dans les aurores

mon corps est une fête,
entre adhésion et rupture
de vives lueurs m'ont éveillée
quels péchés conserverais-je?
être rapide dans le noir, il est sans substance

je ne peux pas encore parler d'alliance

si je prends un fil à qui le tendre désirs de
lumière au coucher du soleil
je veux parsemer la glace de feuilles séchées

wishes of light

auguri di luce al tramonto
ogni giorno per come vada
fallo splendere, e quando il sole non tramonta
rifugia nelle albe

il mio corpo è una festa,
sta tra l'appartenere e il separarsi
coriandoli brillanti mi hanno svegliato
quali sono i peccati che terrei?
fai presto, al buio non regge sostanza

non so ancora chiamare alleanza

se prendo un filo a chi lo tiro
auguri di luce al tramonto
voglio sgretolare foglie secche nel ghiaccio

La première roche explosée a donné un volcan
ils font bouillir les pierres comme de l'eau
et nous avons découvert des os dans la terre tremblante

Le palais frémissant
nos dents bavardant
nous avons trouvé les coins en les sentant se briser

Le premier contour
le mien
je l'ai découvert quand la terre a tremblé
et il
a cédé

D'un tassement cérébral
des montagnes sont nées

Cliquetis des os
fracas de pierres
éboulements
tectonique des plaques
ont révélé les dos

Tu veux savoir comment le monde a commencé?

Dagli scarti
dalle macerie
dalle catastrofi
dai nostri corpi rotti

Nei legamenti lassi del tuo ginocchio
ho visto sorgere il primo sole

Chiara Bersani

À partir de rien
de débris
de catastrophes
de nos corps brisés

Dans le ligament de ton genou
j'ai vu se lever le premier soleil

Chiara Bersani